

## Lunete et le nouvel amour

*Brigitte Faivre-Duboz*

[Communication présentée dans le cadre du cours sur le roman courtois (décembre 1989) de H. Runte.]

Entourée de personnages comme Laudine et Yvain, qui semblent se laisser porter par les événements, Lunete apparaît comme le moteur du récit. C'est elle qui d'abord déclenche, puis nourrit l'action. Sans l'intervention de Lunete, les trois événements qui forment le noeud de l'histoire—le mariage des deux protagonistes, la folie d'Yvain et la réconciliation finale—n'auraient jamais eu lieu. Mais Lunete joue un rôle plus précis encore dans l'oeuvre de Chrétien de Troyes. Écoutons le poète :

Les uns contaient des histoires, les autres parlaient d'Amour, des tourments, des souffrances et des grandes joies qu'éprouvèrent souvent les fidèles de sa règle, qui était alors douce et bonne; mais à présent Amour a bien peu de sujets, car ils l'ont presque tous abandonné et il s'en trouve bien avili: ceux qui aimaient jadis y gagnaient un renom de courtoisie, de prouesse, de largesse et d'honneur; mais aujourd'hui Amour n'est plus qu'un mot trompeur, car ceux qui n'en ressentent rien prétendent qu'ils aiment, mais ils mentent, et s'en vanter sans aucun droit, ce n'est que fable mensongère. (:1)

Si l'on interprète ce passage comme un "mini-prologue" introduisant le thème du récit, l'histoire du chevalier Yvain reçoit un sens particulier. L'auteur y exprime une certaine nostalgie face à un temps qui n'est plus. Dans laquelle des deux périodes doit-on situer Lunete? Parmi ceux qui sont restés fidèles aux règles de l'amour? Il est permis d'en douter, car la courtoisie, la largesse et l'honneur sont des termes qui ne s'appliquent guère à cette rusée demoiselle. Elle-même nous le confirme :

... ma dame m'envoya en messagère; peut-être n'eus-je pas la sagesse, la courtoisie ni le maintien que l'on pouvait attendre d'une jeune fille... (:26)

Les termes "trompeur" et "mensonge" ne correspondent-ils pas bien au caractère de Lunete? Admettons qu'ils sont un peu forts, qu'ils revêtent une certaine mesure de méchanceté, alors que Lunete ne peut véritablement pas être qualifiée de méchante, ses intentions étant toujours bonnes. Mais le terme "trompeur" au sens faible, au sens d'"attraper", par exemple, la désigne très bien. Laudine est bien attrapée à la fin, elle est prise au piège que lui a tendu Lunete en lui faisant prêter serment. Si l'on ne peut dire que Lunete ment, il faut cependant avouer qu'elle n'est pas tout à fait sincère. Elle use de demi-vérités, de vérités à

cheval sur la ligne qui sépare la vérité du mensonge. Voilà où je situe Lunete: entre l'époque où Amour régnait en maître et celle où il a été mis au rancart.

Les deux sortes d'amour sont présentes dans le récit. L'amour de jadis rappelle les troubadours dans le coeur desquels Amour plongeait sa flèche. Ces poètes qui travaillaient à gagner le coeur du sujet de leur amour, qui souffraient et qui se laissaient même mourir par amour pour leurs dames, nous font penser aux chevaliers qui, par leur vaillance et leurs prouesses, gagnaient le coeur des jolies demoiselles, tel Erec qui conquiert Énide par sa victoire sur un autre chevalier et par sa prise de l'épervier. Comme les troubadours de jadis, Yvain est touché par Amour:

La dame a bien vengé—sans pourtant le savoir—la mort de son mari; et cette vengeance est plus grande encore qu'elle n'aurait pu l'accomplir si ne l'avait vengée Amour, en assaillant le meurtrier avec tant de douceur que par les yeux il le frappe en plein coeur; et ce coup a plus long effet que coup de lance ou coup d'épée: un coup d'épée guérit bien vite dès qu'un médecin s'y emploie, mais plaie d'amour empire plus elle est proche de son médecin. (:36)

La douce flèche de l'amour d'antan et ses effets ressemblent à une maladie qui frappe le coeur d'Yvain. Et c'est la vue de la grande beauté de Laudine qui nourrit sa passion, comme chez les troubadours. Yvain, en homme noble et courtois, sait bien qu'il doit être fidèle à cet amour pour conserver son renom:

Qui de bon gré n'accueille Amour dès lors que celui-ci l'attire auprès de lui, commet trahison et félonie, et j'affirme, l'entende qui veut, qu'il ne mérite aucune joie. Mais quant à moi, je ne démeriterai pas: à jamais j'aimerai mon ennemie, car je ne dois point la haïr si je ne veux trahir Amour! C'est ce qu'Amour veut qu'il me faut aimer. (:38)

Or, cet amour-ci n'est déjà plus l'amour d'Erec, l'amour de jadis, mais le nouvel amour de l'époque sur le seuil de laquelle est posée Lunete. Yvain gagne Laudine non pas par une démonstration de vaillance mais par le stratagème de Lunete. C'est entièrement par l'entremise de Lunete qu'Yvain pénètre dans le coeur de Laudine. Lunete démontre à sa dame qu'il lui faut un seigneur, qu'il en existe un qui est plus preux que ne l'était son mari Esclados, et que ce seigneur mérite son estime en dépit du fait qu'il est le meurtrier de son mari. La renommée qu'a déjà acquise Yvain fait le reste pour que le projet de Lunete réussisse. On pourrait faire valoir que Laudine tombe amoureuse d'Yvain par le ouï-dire, comme faisaient certaines dames de jadis qui, ayant entendu parler des prouesses d'un chevalier, tombaient amoureuses de lui. Or, selon Chrétien, Laudine, aidée en cela par Lunete, vient à se prouver à elle-même qu'elle ne doit pas haïr le meurtrier de son mari:

Ainsi se prouve-t-elle à elle-même, selon la justice, le bon sens et la raison, qu'elle ne doit pas le haïr, et son jugement répond aux désirs de son coeur. (:47)

Ce n'est pas là un amour de jadis qu'embrasse Laudine, mais le nouvel amour d'une nouvelle époque où l'on raisonne et juge avant de désirer. Quels sont ces désirs raisonnés et raisonnables? C'est l'idée d'avoir à ses côtés un beau, noble et vaillant chevalier qui l'aimerait et qui pourrait protéger ses terres. Et ces désirs n'entrent dans le coeur de Laudine qu'après deux interventions de Lunete, pendant lesquelles celle-ci fait valoir des arguments irréfutables: qu'il ne sied pas à une dame de son parage de porter longtemps le deuil, qu'elle ne recouvrera pas Esclados par ses pleurs, et enfin, qu'il lui faut un seigneur pour défendre son domaine. En plus de ces deux interventions, il faut à Laudine toute une nuit de réflexion pour être convaincue, ou plutôt, comme on l'a vu plus haut, pour se convaincre; après quoi "la flamme tout à coup jaillit, sans qu'on souffle dessus ni qu'on l'attise" (:47). Amour n'a pas besoin d'intervenir. Lunete lui a ravi sa tâche, elle s'est substituée à lui en se basant sur sa propre morale qu'elle exprime ainsi à Yvain: "Le sage dissimule ses folles pensées et met en oeuvre, s'il peut, son bon sens" (:35).

L'amour au sens qu'il avait jadis n'a rien à voir avec le bon sens. Amour nous assaillit doucement par le coeur, non par la tête. Laudine n'est pas plus que Lunete une représentante de l'amour de jadis au sens que lui donne Chrétien de Troyes. Sa réconciliation forcée avec Yvain en est une preuve supplémentaire. Il serait néanmoins injuste de dire que Laudine, comme certaines adeptes du nouvel amour, ne fait que prétendre aimer Yvain et qu'elle ment en l'épousant et en se réconciliant avec lui. Elle aussi est entre les deux époques. Mais elle ne l'est peut-être qu'en raison de Lunete et de ses interventions. En effet, Lunete ne lui donne pas l'occasion de tomber amoureuse d'Yvain et d'agir en amante selon les règles de l'amour traditionnel. La tireuse de ficelles ne cesse d'intervenir. Qui sait? Amour pourrait à la fin toucher Laudine et la pousser à pardonner ses fautes à Yvain, à l'accueillir de nouveau dans son coeur. Mais c'est Lunete qui prend tous les honneurs dans le coup de théâtre qu'est la réconciliation finale, en se jetant au-devant d'Amour et en jouant son jeu des demi-vérités. Lunete ne vole-t-elle pas la place du vieil Amour ensorceleur, n'avilit-elle pas un peu les sentiments qui ne devraient être que noblesse et pureté? Comme Amour se servait de sa flèche, Lunete se sert de sa raison pour envoûter les gens de son entourage. Chrétien a recours aux termes réservés à la sorcellerie: lorsque les chevaliers de la cour de Laudine cherchent Yvain rendu invisible par l'anneau de Lunete, il leur fait dire: "... ou nous sommes le jouet d'un enchantement collectif ou les démons nous l'ont ravi" (:30). Les mêmes termes apparaissent quelques vers plus loin lorsque Laudine parle de la disparition du meurtrier:

Le meurtrier est parmi nous et pourtant il est impossible de le voir. C'est quelque diabolique sortilège... Je puis bien l'affirmer, puisqu'il est invisible à mes regards, que parmi nous s'est glissé un fantôme ou un démon qui m'a ensorcelée tout entière... (:32)

L'auteure du diabolique sortilège, le démon ensorceleur, c'est bien Lunete. En mythologie, un démon est un être bon ou mauvais, inspirateur de la destinée d'un individu ou d'une collectivité, tel le démon de Socrate qui lui dictait toutes ses résolutions. Cette définition sied parfaitement à Lunete. Elle est le gentil démon, inspiratrice des destinées d'Yvain et de Laudine. Lunete fait souvent penser aux enfants qui prennent innocemment plaisir à s'amuser à nos dépens. Il ne faut pas chercher bien longtemps pour découvrir dans le coeur de Lunete un reste de l'innocence des enfants. Elle goûte une certaine jouissance à voir les gens se faire attraper par ses tours:

Ce serait un spectacle bien plaisant pour qui n'aurait rien à craindre, que de voir ces gens qui n'y verront goutte; car ils seront tous si aveuglés, si déconfits et si abusés... (:28)

Par son esprit à la fois espiègle et raisonneur, Lunete se distingue des autres gens de la cour. Elle a appris les règles de la courtoisie, mais elle a également appris à s'en moquer: les chevaliers de la cour d'Arthur ne l'avaient-ils pas jadis méprisée? C'est ce mépris qui l'a poussée à se servir à sa façon de ces mêmes règles et à les adapter, en les subvertissant, au régime de l'amour nouveau dont les premiers bénéficiaires ou victimes sont Yvain et Laudine.

Si l'on s'explique Lunete comme celle qui se substitue à l'amour dans son sens ancien, on peut la voir comme un agent de transition entre l'ancien et le nouvel amour. Chrétien annonce qu'il va raconter une histoire de jadis, où les hommes étaient courtois, et non une histoire d'aujourd'hui, où la plupart sont des malappris:

Mais parlons donc de ceux qui furent et laissons les vivants, car mieux vaut, à mon avis, un homme courtois mort qu'un malappris en vie. (:2)

Mais si l'on situe le récit autour du rôle de Lunete, comme je crois qu'il faut le faire, étant donné qu'elle est le moteur de l'action, on peut davantage préciser le temps du récit. L'histoire d'Yvain représente peut-être une période de transition entre une société où régnait Amour et une autre où il est abandonné de tous, et cette transition se fait à travers Lunete.

**RÉFÉRENCE**

Chrétien de Troyes. *Yvain ou le chevalier au lion*. Tr. par Claude Buridant et Jean Trotin. Traductions des classiques français du moyen âge. Paris: Honoré Champion.

B.F.-D.